

Livrable 1 - Robot Kinocto

Design III

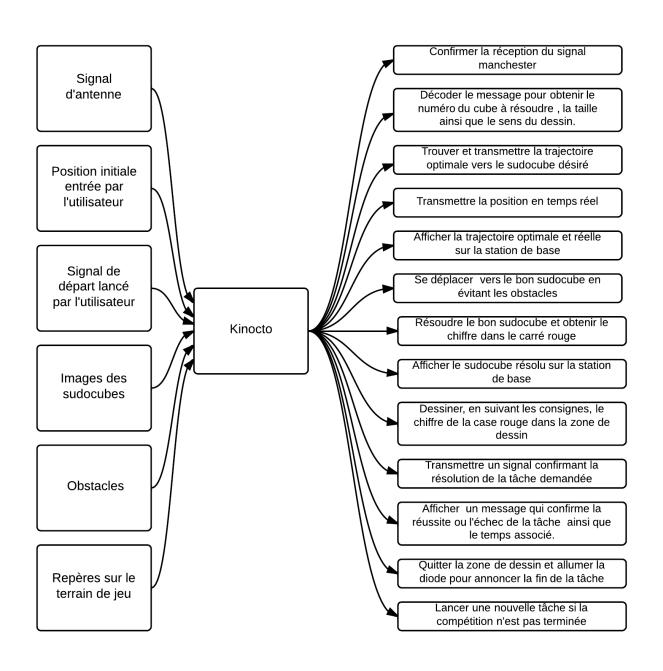
présenté à

M. Dominique Grenier, M. Luc Lamontagne et M. Abdelhakim Bendada

matricule	nom
910 058 073	Émile Arsenault
908 190 985	Philippe Bourdages
910 098 468	Pierre-Luc Buhler
998 107 355	Diane Fournier
908 159 170	Imane Mouhtij
908 318 388	Olivier Sylvain
910 055 897	Daniel Thibodeau
910 097 879	Francis Valois

Université Laval 11 février 2012

Diagramme de contexte



Description des propriétés fonctionnelles

Pour simplifier la lecture du tableau de la description des propriétés fonctionnelles, celuici a été séparé en trois pages selon trois différentes sections : vision et traitement numérique (présenté dans le tableau 2.1), communication et déplacement (présenté dans le tableau 2.2) ainsi qu'alimentation et affichage (présenté dans le tableau 2.3).

Tableau 2.1 – Description des propriétés fonctionnelles : section "Vision et Traitement Numérique"

	Fonctionnalités									
	V	ision numério	ue	Traitement numérique						
	Détecter obstacles	Localiser le robot	Lire le cube	Calculer la trajectoire optimale	Contrôler le robot pour le dessin		Décoder le signal d'antenne	Choisir le cube selon le signal d'antenne	Résoudre le sudocube	
Exigences du client	Temps de calcul (s)	Taux d'erreur (%)	Temps de calcul (s)	Temps de calcul (s)	Temps de calcul (s)	Taux d'erreur (%)			Temps de calcul (s)	
Être autonome pendant un minimum de 10 minutes	3	2	5	2	3	3	2	4	2	
Se déplacer selon la trajectoire optimale	5	5		5			3	3		
Effectuer une séquence complète en moins de 10 minutes	5	5	5	5	5			3	3	
Alimenter le Mac mini avec une tension de 22V à 30V et ondulation de tension inférieure à 200 mV										
Résoudre sudocube			5						5	
Dessiner le chiffre selon le signal d'antenne dans une zone prédéfinie (jaune) avec une précision de \pm 1cm						5				
Éviter les obstacles	5	5							5	
Analyser le bon cube selon le signal d'antenne										
Utiliser la communication sans fil										
Concevoir un système de préhension pour le crayon										
Afficher position réelle	5					5			3	
Afficher la trajectoire optimale			5							
Afficher le cube résolu sur la base										
Allumer une DEL lorsque tâche terminée										
Afficher message de fin										
Afficher message de départ										
Afficher trajectoire réelle avec un délai maximum de 15s										
Afficher les informations sur le robot										
Respecter un budget de 250\$							3			

CHAPITRE 2. DESCRIPTION DES PROPRIÉTÉS FONCTIONNELLES

Tableau 2.2 – Description des propriétés fonctionnelles : section "Communication et Déplacement"

	Fonctionnalités									
		Déplacement								
	Recevoir le signal d'antenne	Communiquer entre le robot et la station de base	Communiquer entre le Mac mini et le microcontrôleur	Commander les moteurs	Transmettre les images de la caméra vers le Mac	Contrôler la position de la caméra	Comman- der le préhenseur du crayon	Se déplacer sans toucher aux obstacles		
Exigences du client		Vitesse (Mo/s)	Vitesse (bits/s)					Résolu- tion (Degrés)	Vitesse (m/s)	
Être autonome pendant un minimum de 10 minutes	4							3	1	
Se déplacer selon la trajectoire optimale	3		3	4	2			5	5	
Effectuer une séquence complète en moins de 10 minutes	5		3	4				5	5	
Alimenter le Mac mini avec une tension de 22V à 30V et une ondulation de tension inférieure à 200 mV										
Résoudre sudocube					3	1				
Dessiner le chiffre selon le signal d'antenne dans une zone prédéfinie (jaune) avec une précision de ± 1cm			5	3			5	5	5	
Éviter les obstacles			5	3	4			5		
Analyser le bon cube selon le signal d'antenne	5									
Utiliser la communication sans fil										
Concevoir un système de préhension pour le crayon							5			
Afficher position réelle				5						
Afficher la trajectoire optimale	3	5								
Afficher le cube résolu la base		5			3					
Allumer une DEL lorsque tâche terminée			5							
Afficher message de fin		5		5						
Afficher message de départ										
Afficher trajectoire réelle avec un										
délai maximum de 15s										
Afficher les informations sur le robot										
Respecter un budget de 250\$	3		1	5			2			

 $Table au \ 2.3 - Description \ des \ propriétés \ fonctionnelles : section \ "Alimentation \ et \ affichage"$

	Fonctionnalités										
	Alimentation Affichage										
	Utiliser une pile rechar- geable	Alimenter les moteurs	Alimen- ter le Mac	Alimenter les différents périphé- riques	Afficher message d'initiation de la tâche	Afficher le cube résolu	Allumer la DEL lorsque tâche complétée	Afficher la tra- jectoire optimale	Afficher la position réelle	Afficher message de fin	Afficher sur le LCD
Exigences du client		Puis- sance (W)		Ondulation de tension (V)					Temps d'actua- lisation (s)		
Être autonome pendant un minimum de 10 minutes	5	3	3	3							
Se déplacer selon la trajectoire optimale	5	5	5	3							
Effectuer une séquence complète en moins de 10 minutes											
Alimenter le Mac mini avec une tension de 22V à 30V et une ondulation de tension inférieure à 200 mV			5	5							
Résoudre sudocube	5		5	5							
Dessiner le chiffre selon le signal d'antenne dans une zone prédéfinie (jaune) avec une précision de \pm 1cm	3	3	3	3							
Éviter les obstacles	3	3	3	3							
Analyser le bon cube selon le signal d'antenne	5		1	3	3	3	3				
Utiliser la communication sans fil Concevoir un système de préhension pour le crayon											
Afficher position réelle			1	3			3				5
Afficher la trajectoire optimale	3		1	3	3	3	3			5	
Afficher le cube résolu sur la base		5	1		3	3	3	5			
Allumer une DEL lorsque tâche terminée			1				2		5		
Afficher message de fin											
Afficher message de départ				3	5						
Afficher trajectoire réelle avec un délai maximum de 15s				3					5		
Afficher les informations sur le robot				3							5
Respecter un budget de 250\$	5	2	3	5							

Description des cas d'utilisation

Cette section contient un résumé de chacun des différents cas d'utilisation. Elle est divisée en trois parties : soit les cas d'utilisation en lien avec l'usager, ceux en lien avec la station de base et finalement ceux en lien au robot. Le diagramme des cas d'utilisation est présenté à la section 3.4.

3.1 Cas d'utilisation en lien avec l'usager

3.1.1 Lancer le signal de départ

À l'aide d'une Graphical user interface ou interface graphique pour utilisateur (GUI) installée sur la station de base, l'utilisateur clique sur un bouton qui lance l'exécution de la séquence (signal de départ transmis au robot pour commencer à effectuer une tâche).

3.1.2 Entrer les coordonnées initiales du robot

Avant d'envoyer le signal de départ au robot, l'utilisateur doit pouvoir entrer les coordonnées de la position de départ du robot par rapport au terrain de jeu sur la station de base.

3.2 Cas d'utilisations en lien avec la station de base

3.2.1 Localiser le robot

À l'aide de la Kinect, la station de base doit être en mesure de trouver la position du robot sur le terrain de jeu.

3.2.2 Détecter les obstacles

Au moyen de la Kinect, la station de base doit détecter la position des deux obstacles disposés entre les deux zones principales du terrain de jeu ainsi que les limites (murs) du terrain.

3.2.3 Afficher la solution du sudocube

La station de base doit afficher une image du sudocube résolu et indiquer à l'écran le chiffre qui se trouve dans la case rouge du cube.

3.2.4 Afficher le message de confirmation du lancement de la tâche

La station doit afficher un message de confirmation du lancement de la tâche pour l'usager lorsque le message de confirmation du robot est reçu.

3.2.5 Afficher la trajectoire prévue et réelle du robot

La trajectoire calculée et transmise par le robot doit être affichée sur l'écran de la station de base. De plus, à l'aide des données transmises par la Kinect, la station doit afficher la trajectoire prévue et la trajectoire réelle du robot.

3.2.6 Transmettre les données au robot

La station doit transmettre au robot, par connexion sans fil, un message indiquant le début de la tâche et la position des obstacles.

3.2.7 Recevoir les données provenant du robot

La station de base doit recevoir, par connexion sans fil, les données provenant du robot comme la trajectoire qu'il prévoit emprunter, le sudocube résolu, le message de confirmation du lancement d'une tâche et le message indiquant la fin d'une tâche.

3.2.8 Afficher le message confirmant que la tâche a été accomplie ou échouée

La station de base doit afficher un message sur l'écran confirmant que la tâche a été accomplie ou un message d'échec si cette dernière a pris plus de 10 minutes pour s'exécuter.

3.2.9 Afficher le temps d'exécution de la tâche

La station de base doit afficher sur l'écran le temps d'exécution de la tâche.

3.3 Cas d'utilisation en lien avec le robot

3.3.1 Déterminer le chemin optimal entre un point A et un point B tout en évitant les obstacles

Avec la configuration et la position des obstacles, le robot doit calculer la trajectoire optimale pour se rendre d'un point à l'autre.

3.3.2 Se déplacer d'un point A au point B

Le robot doit se déplacer sur le terrain de jeu d'un point A vers un point B avec un contrôle automatisé des roues.

3.3.3 Indiquer son adresse IP locale pour que la station de base communique avec le robot

Le robot doit être capable d'indiquer son adresse IP locale à la station de base pour que celle-ci établisse une connexion sans fil entre eux.

3.3.4 Extraire les informations d'un sudocube à partir d'une photo

À l'aide de la caméra embarquée, il doit prendre une photo et extraire le sudocube à partir de l'image obtenue.

3.3.5 Résoudre le sudocube et identifier le chiffre dans le carré rouge

Le robot doit résoudre le sudocube, identifier l'emplacement de la case rouge à l'intérieur de celui-ci et déterminer le chiffre qui s'y trouve.

3.3.6 Recevoir les données provenant de la station de base

Le robot doit recevoir, par connexion sans fil avec la station de base, les messages indiquant le début de la nouvelle tâche, la position des obstacles et sa position.

3.3.7 Transmettre les données à la station de base

Le robot doit transmettre, par connexion sans-fil à la station de base, la trajectoire qu'il prévoit emprunter, le sudocube résolu, le message de confirmation du lancement d'une tâche et le message indiquant la fin d'une tâche.

3.3.8 Contrôler une DEL

Une fois le message de fin transmis et le robot à l'extérieur de l'aire de dessin, ce dernier doit allumer une DEL qui est installée sur le robot.

3.3.9 Lancer une nouvelle tâche si la compétition n'est pas terminée

Si le temps alloué pour la compétition (10 minutes) n'est pas écoulé, le robot doit commencer une nouvelle tâche après avoir terminé la précédente.

3.3.10 Se localiser

Le robot doit déterminer sa position et son orientation en temps réel à l'aide de la webcam et des données reçues de la station de base. De plus, il doit transmettre ces données à la station de base de façon régulière.

3.3.11 Décoder la transmission de l'antenne

Le robot doit se déplacer au-dessus de l'antenne et capter le signal transmis par celle-ci. Il doit ensuite le décoder afin de trouver les paramètres indiquant le sudocube à résoudre ainsi que l'orientation et la taille du chiffre à dessiner dans la zone de dessin.

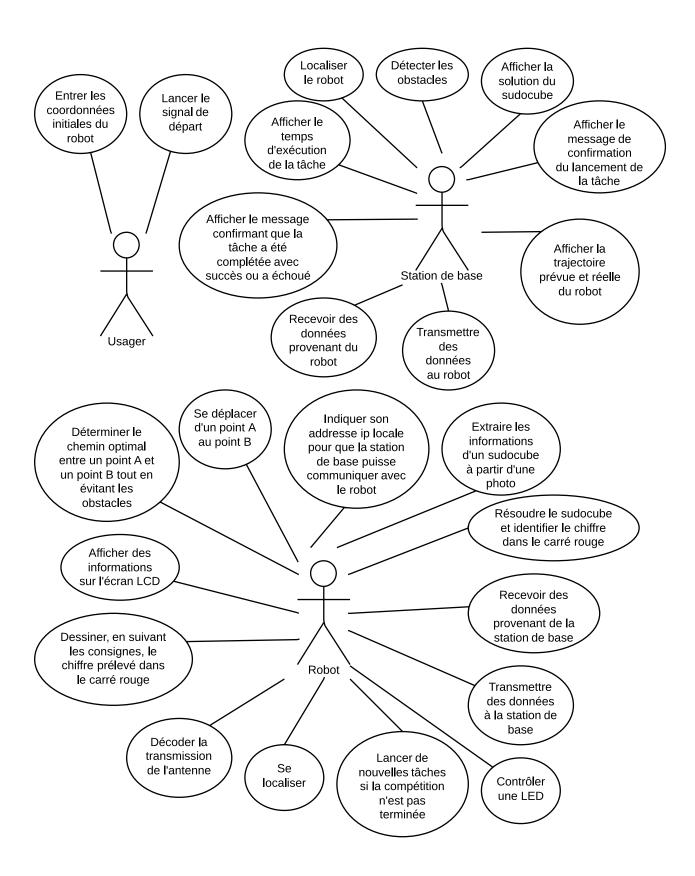
3.3.12 Dessiner le chiffre du carré rouge en suivant les consignes

Une fois dans l'aire de dessin, le robot doit utiliser un préhenseur afin de poser la mine du crayon sur la table. Il doit ensuite se déplacer de façon à dessiner le chiffre obtenu dans la case rouge du sudocube, tout en suivant les dimensions et le sens exigés.

3.3.13 Afficher des informations sur l'écran LCD

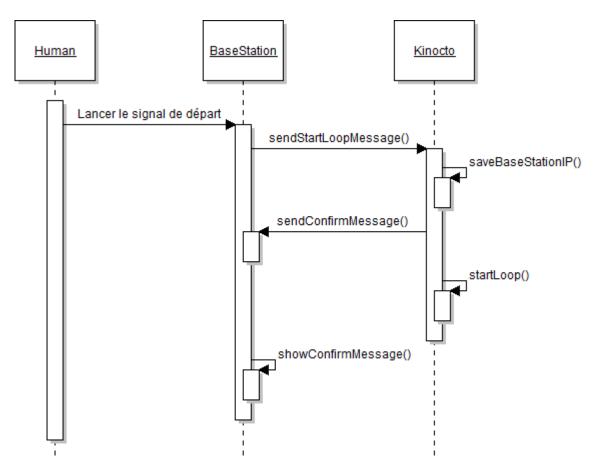
Les paramètres trouvés lors du décodage du signal de l'antenne doivent être affichés sur un écran LCD installé sur le robot.

3.4 Diagramme des cas d'utilisation



Diagrammes de séquences

Ce chapitre présente les différentes figures associées au diagramme des séquences. Ce diagramme est séparé selon cinq portions relatives aux fonctions particulières du robot. La figure 4.1 présente les liens entre l'utilisateur et la kinocto. La figure 4.2 présente les liens entre la kinocto et son environnement afin de déterminer sa position. La figure 4.3 présente les liens entre la kinocto et la station de base pour la transmission et l'affichage de la trajectoire optimale. La figure 4.4 présente les liens entre la kinocto et la table de jeu dans l'optique du déplacement de celle-ci à travers les obstacles vers la zone de lecture ainsi que les liens avec la résolution du sudocube. La figure 4.5 présente les liens entre la kinocto et ses différents périphériques lors de la production du dessin et de la confirmation de la résolution de la tâche.



Figure~4.1-Diagramme~des~s'equences~pr'esentant~les~liens~entre~l'utilisateur~et~la~kinocto

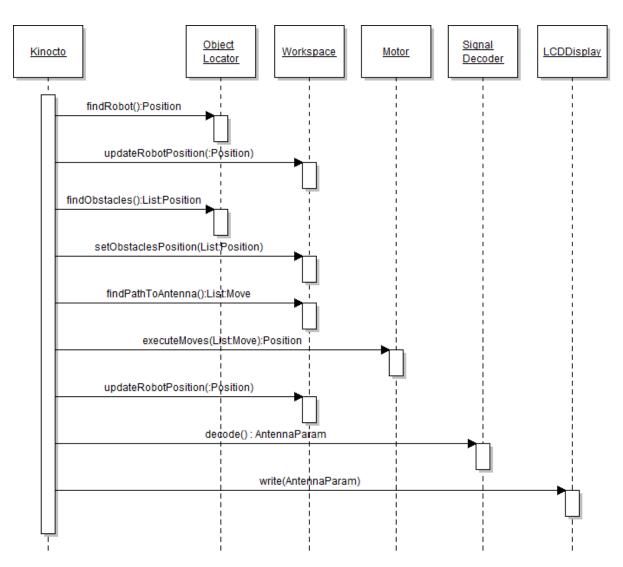


Figure 4.2 – Diagramme des séquences présentant les liens entre la kinocto et son environnement afin de déterminer sa position

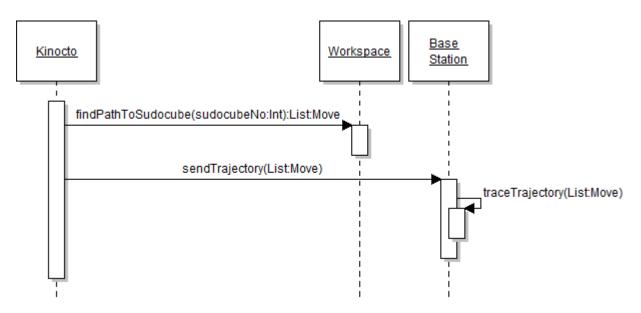


Figure 4.3 – Diagramme des séquences présentant les liens entre la kinocto et la station de base pour la transmission et l'affichage de la trajectoire optimale

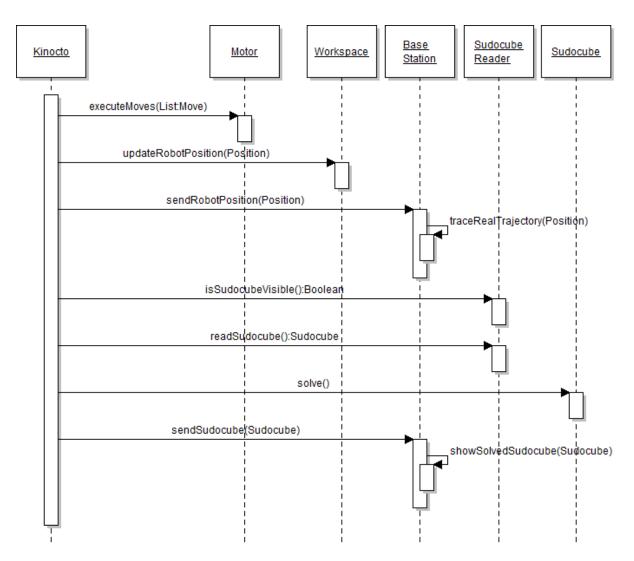


Figure 4.4 – Diagramme des séquences présentant les liens entre la kinocto et la table de jeu dans l'optique du déplacement de celle-ci à travers les obstacles vers la zone de lecture ainsi que les liens avec la résolution du sudocube

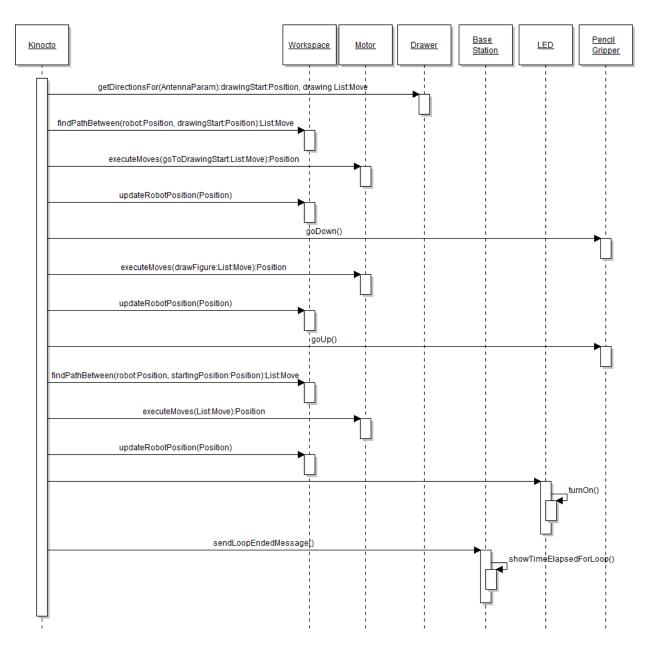
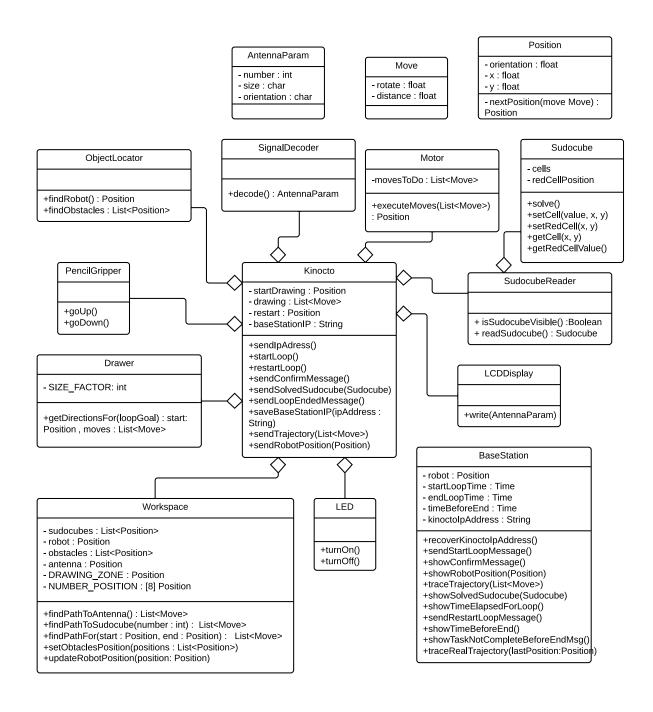


Figure 4.5 – Diagramme des séquences présentant les liens entre la kinocto et ses différents périphériques lors de la production du dessin et de la confirmation de la résolution de la tâche

Diagrammes de classes



Description des prototypes

6.1 Préhenseur

Comme dispositif pour le traçage des dessins par le robot, nous opterons pour une solution simple et robuste. Afin d'éviter d'augmenter inutilement la charge de travail du microcontrôleur, nous avons décidé d'éviter d'utiliser des solutions complexes qui pourraient exiger la production d'un signal particulier par le microcontrôleur. Le signal de sortie qui devra être produit sera simplement un signal binaire : « 1» lorsque le crayon devra être en mode traçage et « 0 » lorsque le crayon sera soulevé et donc en mode « attente ». Pour maintenir le crayon en position « attente » durant la durée du trajet, nous utiliserons un système de maintien magnétique qui gardera le crayon en position relevé lorsqu'il recevra le signal « 1 » logique. Pour abaisser le crayon et ainsi entrer en mode traçage, nous utiliserons un ressort à faible constante de rappel qui entrera en jeu lorsque le système de maintien magnétique relâchera le crayon « 0 » logique. Il est bien important que la constante de rappel du ressort soit faible pour ne pas briser la mine lors du contact de celle-ci avec la surface de traçage. La constante de rappel du ressort devra également être inférieure à la force exercée par le système de maintien magnétique qui relèvera le crayon en mode attente, une fois le dessin terminé.

6.2 Récepteur et décodeur du signal Manchester

Pour le récepteur du signal magnétique, nous utiliserons un « tone decoder » qui est utilisé dans de nombreuses applications qui nécessitent la reconnaissance de certaines tonalités bien précises. Comme nous avons besoin de détecter une série de tonalités identiques qui se suivent en formant un code, ce genre de dispositif nous convient parfaitement. Le « tone decoder » recevra le signal par une boucle de fil installée à un endroit sur le robot qui captera la variation du flux magnétique produite par le fil sous la table et détectera si la tonalité inaudible est émise ou non. Lorsque la fréquence (ou tonalité) sera reçue par le récepteur, celui-ci présentera zéro volt en sortie et à l'opposé, lorsque le récepteur ne détectera pas la fréquence ciblée, il présentera 5V à sa sortie. Il exécutera ces opérations d'une façon suffisamment rapide pour que le segment binaire reçu soit exactement le même que celui transmis, mais complètement opposé étant donné la configuration logique du « tone decoder ». Ce message sera ensuite inversé par l'unité de traitement suivante et traité pour que le robot exécute la tâche adéquate. L'avantage de cette approche est que le « tone decoder » est un circuit intégré très robuste aux perturbations magnétiques de son environnement, il est peu énergivore et très compact.

6.3 Microcontrôleur

La composante qui effectuera le lien entre le pont en H qui contrôle les moteurs, les encodeurs sur les moteurs, le signal décodé par le récepteur du signal d'antenne, le préhenseur, la D.E.L., l'écran LCD et le Mac mini sera un microcontrôleur modèle Texas Instrument Stellaris LM3S9B92. Nous avons choisi ce microcontrôleur, car il possède un grand nombre de broches d'entrée/sortie, 4 sorties de signaux PWM, 2 interfaces d'encodeur à quadrature qui permettront le contrôle et l'asservissement des moteurs et il possède également deux ports de communication UART ainsi qu'une interface USB pour la communication avec le Mac mini. De plus, le microcontrôleur est programmé en C à l'aide d'un compilateur, d'un IDE et de librairies de pilotes de périphériques fournies.

6.4 Affichage sur le robot

Afin de convenir à l'exigence d'affichage sur le robot, nous devons opter pour un affichage LCD facilement utilisable avec le microcontrôleur défini dans la section 6.3. Afin d'afficher l'ensemble des informations, nous utiliserons un écran à cristaux liquides 16 x 2 caractères. Cet écran est commandé par 8 lignes de données qui permettent de transmettre des caractères ASCII et 3 lignes de contrôle, RS, R/W et E. Le huitième bit de données peut également servir de « busy flag », ce qui permet de savoir si le contrôleur de l'écran a terminé d'exécuter les dernières instructions. Ce genre d'écran est facile à utiliser avec le microcontrôleur du projet. En plus de la banque de caractères prédéfinis, il est possible d'ajouter des caractères "maison" dans des espaces libres de la mémoire de caractères. Le contraste peut être contrôlé par un potentiomètre qui fournit la référence de tension sur la broche 3. En ce qui concerne l'alimentation, l'écran peut être alimenté à partir du microcontrôleur, en excluant le rétroéclairage, qui n'est pas nécessaire pour distinguer les caractères dans un environnement éclairé. Si le rétroéclairage devait être utilisé, il serait nécessaire de l'alimenter à l'aide d'une source indépendante au microcontrôleur, car il nécessite 150 mA. Les fonctions codées dans les fichiers ecran.h et ecran.c de l'annexe A.1 permettent d'envoyer des caractères et des chaînes de caractères sur le LCD ainsi que de contrôler le déplacement du curseur.

6.5 Communication entre le microcontrôleur et le Mac mini

Afin d'assurer l'asservissement des moteurs et les liens entre les différents périphériques, il est nécessaire d'assurer la communication entre le Mac mini et le microcontrôleur défini à la section 6.3. Comme le microcontrôleur possède une interface USB qui permet la communication avec l'ordinateur par un port série UART, nous utiliserons ce protocole pour communiquer. Le port UART lève une interruption lorsqu'il reçoit un caractère dans son registre de données. Les données reçues seront enregistrées dans un tampon circulaire durant l'interruption. Par la suite, elles seront traitées par le processus principal. Du côté du Mac

mini, un terminal série permettra d'envoyer des données par l'interface USB.

6.6 Alimentation du Mac mini

En ce qui a trait au système d'alimentation du Mac mini, le dispositif à concevoir doit réussir à élever la tension de la pile jusqu'à 24V. Cette tension correspond à un point de fonctionnement qui est jugé comme idéal selon les spécifications techniques de l'appareil. On constate par la suite que la puissance demandée par le Mac mini sera la plus grande dépense énergétique du système. Il faut donc envisager une alimentation avec un très bon rendement, de manière à limiter le dimensionnement de la pile. L'usage d'un régulateur de tension conventionnel, qui utilise une tension supérieure à l'alimentation, n'est pas envisageable pour le projet, dans la mesure où le rendement dépasse rarement les 50%. Ce qui s'offre à la conception de l'alimentation est un système de type «Boost» qui effectue une amplification de la tension continue. Ce type de circuit est le pendant en tension continue du transformateur. En soi, il est possible de réaliser la fonction d'amplification au moyen de composants discrets. Cependant, l'implantation pratique demande beaucoup de temps et de ressources et est généralement moins robuste qu'une alimentation utilisant des composants intégrés. Il est préférable, vu les coûts de l'électronique actuelle, d'opter pour des composants intégrés qui effectuent le même travail avec des rendements très élevés (de l'ordre du 90% et plus). Aussi, vu le coût de l'ordinateur et sa sensibilité aux oscillations de tension, il est très important de considérer la stabilité de la tension de sortie de l'alimentation. Les régulateurs envisageables pour l'application et les spécifications en courant présentent une ondulation de tension inférieure aux niveaux maximaux du Mac mini $(\pm 200 mV)$. Il est donc tout indiqué d'opter pour un circuit intégré de type «Boost», vu son bon rendement, sa robustesse, sa facilité d'implantation ainsi que sa stabilité de tension de sortie.

6.7 Alimentation de l'électronique embarquée

En ce qui a trait au système d'alimentation de l'électronique embarquée, l'alimentation de l'électronique autre que le Mac mini doit se faire optimalement en 5V, puisqu'il s'agit d'une tension utilisable pour le servomoteur de la tourelle de la caméra et permet aussi de donner un point de référence au pont en H. Par ailleurs, la plupart des microcontrôleurs ont des entrées 5V, il est donc de mise d'utiliser cette tension pour l'électronique auxiliaire. Le dispositif devra abaisser la tension de la pile à 5V puisque celle-ci sera sélectionnée avec une tension supérieure. On peut tout de suite penser à l'usage d'un régulateur, cependant, pour les mêmes raisons qu'énoncées à la section 6.6, un faible rendement de l'alimentation pourrait dégrader la durée de vie de la pile. Vu qu'il est nécessaire d'abaisser la tension, l'utilisation d'une technologie de type «Boost» est impossible. Il existe cependant la technologie de type «Buck», qui produit exactement l'effet contraire. L'utilisation de composés discrets requiert davantage de temps et est moins robuste. Une solution impliquant des composés intégrés doit être envisagée. Par ailleurs, les rendements de ce type d'alimentation peuvent s'élever à plus

de 90%. Les composantes comme le microcontrôleur et le pont en H requièrent une tension d'alimentation stable et l'emploi d'une alimentation faite à partir de composants intégrés permet de convenir à ce besoin. Il est donc tout indiqué d'opter pour un circuit intégré de type «Buck», vu son bon rendement, sa robustesse, sa facilité d'implantation ainsi que sa stabilité de tension de sortie.

6.8 Communication sans fil

Pour amorcer la communication sans fil entre le robot et la station de base, il faut que cette dernière sache l'adresse IP du robot. Il nous est impossible de brancher un clavier et un écran sur le robot afin de récupérer celle-ci et le réseau sans fil de l'université empêche l'utilisation de service tel que www.NOIP.com pour obtenir de façon dynamique l'IP de la carte réseau. Nous avons donc créé un script «bash» pour récupérer l'adresse IP du robot et l'envoyer à une application en ligne appelée «Pastebin» qui permet d'enregistrer du texte. Le script est placé dans le fichier «/etc/rc.d/rc.local» afin qu'à chaque démarrage, l'adresse IP soit connue. Pour valider l'adresse IP obtenue, il suffit d'essayer de se connecter par «SSH» sur le robot ce qui confirme la possibilité d'utiliser le réseau sans fil pour communiquer avec le robot.

Ultérieurement, nous utiliserons une api en C++ ou en Python pour communiquer.

6.9 Lecture des informations d'un sudocube avec la caméra

Afin d'être de procéder à une lecture des informations du sudocube au moyen de la caméra embarquée sur le robot, il est nécessaire de choisir des algorithmes optimaux. Pour réaliser ce prototype, OpenCV a été utilisé avec quelques photos des sudocubes de l'environnement de travail du robot. Sachant que les opérations sur les images exigeant beaucoup de cycles processeur, le langage de programmation C++ a été employé afin de limiter les appels au «framework». De plus, l'accès à un plus grand nombre d'exemples de code OpenCV en C++(contrairement au Python) a aussi motivé le choix de ce langage.

L'algorithme testé dans ce prototype effectue une segmentation par couleur verte sur la photo afin d'isoler le cadre du sudocube. Par la suite, un algorithme de détection des contours est appliqué et OpenCV retourne deux polygones rectangulaires que l'on peut utiliser afin de vérifier l'existence du cadre vert dans l'image. On s'assure que le cadre remplit une bonne partie de l'image en calculant l'aire de celui-ci. Cela permet de garantir que le niveau de détail est suffisant pour lire correctement les cases du sudocube. Ensuite, l'image originale est convertie en tons de gris afin de réappliquer un algorithme de détection des contours. Cela permet de récupérer les polygones de toutes les cases du sudocube. Comme il y a quelques polygones qui ne sont pas des cases, on les élimine en calculant leur aire et en ne gardant que ceux qui sont suffisamment grands.

Afin de garantir la lecture de toutes les cases du sudocube, on peut ajouter une détection automatique du seuil de l'algorithme de détection des contours en vérifiant le nombre de polygones trouvés. Il faut en trouver exactement 47.

De plus, afin d'assurer une bonne lecture des caractères, on peut effectuer un réalignement du cadre vert.

Ce qu'il reste à faire dans cette section est d'effectuer une segmentation sur la couleur rouge en mode HSV afin d'identifier la case rouge et créer un algorithme de reconnaissance des caractères pour lire les chiffres dans les cases.

6.10 Recherche de chemin

Afin de résoudre le problème de recherche d'un chemin à parcourir par le robot Kinocto afin d'éviter les obstacles, nous nous sommes penché sur certaines contraintes particulières au projet. Nous avons décidé de représenter la table à l'aide d'un nuage de points quadrillés (en coordonnées cartésiennes). Ce type de représentation facilite l'emploi d'algorithmes efficaces pour la recherche de chemin. Par la suite, il a fallu considérer que notre robot n'est pas qu'un point sur la table. Ce problème a été contourné en insérant une marge autour des obstacles. Des obstacles plus gros nous permettent de garder une représentation du robot comme un point et utiliser un algorithme de recherche de chemin. L'algorithme A* a été choisi, car il est très rapide et facile à implémenter. Finalement, pusique nous utilisons un nuage de point comme référence sur la table, il est impossible de se déplacer en diagonale sans «zigzager» à travers les obstacles. Cela nécessite plus de rotations pour arriver au point final. Cela contribue à augmenter l'incertitude de la position réelle du robot. Nous ajouterons donc une couche logicielle permettant d'identifier les points critiques du chemin trouvé par l'algorithme A*. Ainsi, le robot se déplacera en ligne droite au lieu de «zigzager».

6.11 Kinect

La Kinect est un outil de vision servant à localiser les obstacles et notre robot sur la table. La vision numérique et l'orientation sur la plan de travail se fera grâce à la Kinect. Après l'installation d'OpenNI et OpenCV, nous avons testé le dispositif avec le fichier test.cpp qui permet de faire une capture d'image. Afin de localiser le robot par rapport à la Kinect, nous allons le détecter au moyen d'une figure spécifique fixée sur celui-ci (exemple : deux cercles). Ensuite, connaissant la distance entre les deux cercles, nous pourrons déterminer, la distance du robot par rapport à la kinect et ce, à chaque raffraîchissement de position. Aussi nous pourrons déterminer la distance du robot par rapport aux obstacles ainsi que sa position angulaire approximative. Le calcul de position et de distance se fera grâce à des équations de géométrie basiques. De plus, afin d'éviter le bruit dans les images reçues, il est judicieux d'appliquer des filtres correctifs. Le filtre passe-bas est le plus réputé pour enlever le bruit. Toutefois, il rend les images "floues", alors il faut chercher les meilleurs paramètres afin d'obtenir un filtre optimal et efficace. En ce qui concerne la détection d'obstacles, il existe

deux choix. Le premier choix consiste à faire une capture avec la caméra suivie d'une analyse 2D tandis que le deuxième choix consiste à utiliser l'image de profondeur. Pour le moment, la solution qui semble la plus efficace est l'utilisation de l'image de profondeur qui consiste tout d'abord à isoler l'obstacle qui possède une forme déjà connue et à conserver les points dont la profondeur est proche de celle des obstacles. Par la suite, nous conservons une image en teinte de gris, car c'est le contour de l'obstacle qui nous intéresse. Finalement, on se sert d'OpenCV pour faire ressortir les contours de l'obstacle et pour l'affiner.

Gestion de projet

Le projet a été décortiqué en diverses tâches et les ressources humaines ont été associées à celles-ci. Les tâches dépendent entièrement des fonctionnalités du robot ainsi que des exigences du client. Le tout est présenté dans le fichier kinocto.gan, présent dans l'archive equipe05_livrable1.zip.

Annexe A

Annexes

A.1 Code test pour affichage sur LCD

A.1.1 ecran.h

```
1 #ifndef ECRAN_H_
2 #define ECRAN_H_
4 #include "inc/hw_ints.h"
5 #include "inc/hw_memmap.h"
6 #include "inc/hw_types.h"
7 #include "driverlib/debug.h"
8 #include "driverlib/gpio.h"
9 #include "driverlib/interrupt.h"
10 #include "driverlib/rom.h"
#include "driverlib/timer.h"
12 #include "inc/lm3s9b92.h"
13
14 // definition de trucs qu vont etre pratiques
15
16 //#define STCTRL (*((volatile unsigned long *)0xE000E010))
17 //\#define STRELOAD (*((volatile unisgned long *)0xE000E014))
18 //#define attend(t) SysCtlDelay((SysCtlClock()/3)/(1000/t))
19
20
21 #define ECRAN_DATA GPIO_PORTE_DATA_R
22 #define ECRAN_CTRL GPIO_PORTA_DATA_R
23 // volatile unsigned long ulLoop;
25 // bit de data du LCD
26 #define ECRAN_D0 0x01 //PE0
27 #define ECRAN_D1 0x02 //PE1
28 #define ECRAN_D2 0x04 //PE2
29 #define ECRAN_D3 0x08 //PE3
30 #define ECRAN_D4 0x10 //PE4
31 #define ECRAN_D5 0x20 //PE5
32 #define ECRAN_D6 0x40 //PE6
33 #define ECRAN_D7 0x80 //PE7
35 // bit de control du LCD
36 #define ECRAN_RS 0x01 //PA0 reset
37 #define ECRAN_RW 0x02 //PA1 read/write
38 #define ECRAN_EN 0x04 //PA2
                                  enable
39 #define ECRAN_BF 0x08 //PA3 "busy flag", indique que l'ecran est occupe
41 // volatile unsigned long ulLoop;
42 void ecranClear(void);
43 void ecranInit(void);
44 void ecranWriteChar(char caractere);
45 void ecranWriteLine(char * line, unsigned short size);
```

```
46  void ecranSetPosCursor(short pos);
47  void ecranAttend(void);
48  void ecranControl(unsigned long input);
49
50  #endif /*ECRAN_H_*/
```

A.1.2 ecran.c

```
#include "ecran.h"
2
3
4
   * Cette fonction permet de s'assurer que l'ecran n'est pas occupe avant d'ecrire
6
7
   void ecranAttend(void)
8
       ECRAN_CTRL &= \sim(ECRAN_RS); // RS = 0
9
       ECRAN\_CTRL \mid = ECRAN\_RW; // RW = 1
10
       {\tt volatile \ unsigned \ long \ busyflag = ECRAN\_CTRL \ \& \ ECRAN\_BF};
11
       while (busyflag != 0) //on regarde le busyflag pour s'assurer que l'ecran est pas ←
12
13
14
               busyflag = GPIO_PORTD_DATA_R & ECRAN_BF;
15
        return;
16
^{17}
  }
18
19
   * Cette fonction execute la routine d'initialisation de l'ecran dans le mode qu'on veut
20
21
  void ecranInit(void)
22
23
  {
       ecranControl(ECRAN_D5 | ECRAN_D4 | ECRAN_D3 | ECRAN_D2);
24
       ecranControl(ECRAN_D3 | ECRAN_D2 | ECRAN_D1);
25
  }
26
27
28
   * Cette fonction permet de faire des commandes tel que l'initalisation , changement de \leftrightarrow
29
        positions et
   * trucs du genre, tout ce qui est pas l'ecriture de caracteres sur l'ecran
30
31
  void ecranControl(unsigned long input)
32
33 {
34 ecranAttend();
35
   volatile unsigned long ulLoop;
36 ECRAN_DATA = input; //on met notre entree sur le port de donnees
  ECRAN_CTRL &=~(ECRAN_RS | ECRAN_RW); //reset et read/write a zero pour pas qu'il re-ecrive←
        par erreur
  ECRAN_CTRL ^= ECRAN_EN;
38
  ulLoop = SYSCTL_RCGC2_R;
39
           for (ulloop = 0; ulloop < 200; ulloop++)
40
41
                 // on met un delai pour que le LCD puisse voir le enable
42
43
  ECRAN_CTRL ^=ECRAN_EN;
44
  ulLoop = SYSCTL_RCGC2_R;
45
           for (ulLoop = 0; ulLoop < 200; ulLoop++)</pre>
46
47
              on attend un peu pour que l'instruction s'execute avant de changer la pin 7
48
49
```

```
50
   ECRAN_DATA & ~ (ECRAN_D7); //on reset la pin 7 parce elle output aussi le busy flag et ont↔
51
         pas veux etre pogner dans ecranAttend()
52
53
54
55
56
    * Cette fonction efface le contenu de l'ecran
57
58
   void ecranClear(void)
59
60
   {
        {\tt ecranControl} \, (\, {\tt ECRAN\_DO} \, ) \; ;
61
62
        volatile unsigned long ulLoop;
63
        for (ulLoop = 0; ulLoop < 2000; ulLoop++)
64
65
             //loop pour etre sur que ton est bien clearer
66
67
68
   }
69
70
    * Cette fonction change la position du curseur d'ecriture de l'ecran
71
72
73 void ecranSetPosCursor(short pos)
74
   {
        \verb|ecranControl(GPIO_PIN_7 | pos);|
75
   }
76
77
78
    * Cette fonction permet d'ecrire un caractere sur l'ecran
79
80
   void ecranWriteChar(char caractere)
81
82
   {
        volatile unsigned long ulloop;
83
84
        ecranAttend();
        ECRAN_DATA = caractere;
85
        ECRAN_CTRL &= \sim(ECRAN_RW); /RW = 0
86
        {\tt ECRAN\_CTRL} \ \mid = \ {\tt ECRAN\_RS} \ ; \ // \ {\tt rs} \ = \ 1
87
        ECRAN_CTRL \stackrel{\frown}{=} ECRAN_EN; //En = 1
88
        ulloop = SYSCTL_RCGC2_R;
89
        for (ulloop = 0; ulloop < 200; ulloop++)
90
91
             //petit delai, juste pour etre sur
92
93
94
        ECRAN_CTRL \hat{} = ECRAN_EN; //En = 0
   }
95
96
97
98
    * Cette fonction permet d'ecrire une chaine de caracteres sur l'ecran
99
100
   void ecranWriteLine(char * line, unsigned short size) //todo
101
102
        unsigned short i=0;
103
        for(i=0; i < size; i++)
104
105
              ecranWriteChar(line[i]);
106
        }
107
108
```